

Sur les chemins de mes lectures

- Doha : De grandes bouches d'air frais permettent d'abaisser la température du stade (mondiaux d'athlétisme). Une climatisation XXL synonyme de gaspillage d'énergie, de gaz à effet de serre... et l'on prévoit 8 stades climatisés pour le championnat du monde de foot ! Règne de l'argent au mépris de la planète !
- Le numérique serait moitié plus nocif pour la planète que l'avion (CO²), les vidéos en ligne produirait autant de nuisance que l'énergie consommée en Espagne... « *Les dégâts provoqués par Internet sur l'environnement sont colossaux. Absorber la pollution d'un mail, c'est le travail d'un arbre pendant une journée...* » (C. Cini « Nos ordinateurs sont très cons ! »)
- « *J'ai donné comme instruction à l'administration d'interdire les importations de tronçonneuses* » - a déclaré le président du Sri Lanka désireux de réduire les coupes végétales, d'intensifier la reforestation.
- Été 2019 : 12 millions d'hectares brûlés en Sibérie, des millions de tonnes de CO² libérés... et que dire des incendies en Amazonie...
- « Les forêts allemandes sont au bord de l'asphyxie – Les monocultures de pins sont remises en cause ». Selon le journaliste (S. Vannier), les syndicats préconisent de réintroduire chênes, bouleaux... et de cesser l'érosion des effectifs chargés de la protection des forêts.
« Notre forêt brûle, regardons-là en face » (S. Marrec –Université Rennes2) : « Cet été, dans les Vosges, des centaines de milliers de sapins et de hêtres sont morts sur pied, victimes de la sécheresse... Prairies jaunes, étangs à sec, terres craquelées, vignes brûlées... au changement climatique se superposent l'épuisement des ressources naturelles, l'effondrement de la biodiversité ». L'auteur appelle à « une révolution de notre rapport au monde » (OF). A noter que nous avons observé qu'en forêt du Gâvre, dans des plantations de pins « le vert a pris une teinte de rouille »... Et pourtant on multiplie ce type de plantation à la croissance plus rapide !
- Importation de soja en France : déforestation accentuée en Amérique latine
- France : 25% de chênes exportés vers la Chine avec retour sous forme de meubles, parquet..., mais manque de chênes pour nos scieries, 26000 emplois en jeu !
- Air France prévoit de compenser entièrement la pollution, les émissions de CO² de ses avions d'ici 2022 en finançant des plantations d'arbres. Un bel avenir pour nos forêts : les raser pour que les entreprises polluantes puissent se « laver les mains » (greenwashing). Un nouveau rapport d'avenir : on coupe, on coupe des arbres de plus en plus jeunes et les grandes entreprises paient ! (C'est déjà en œuvre dans nos forêts).
- Nantes : L'arbre aux hérons, 1700 tonnes de ferraille et un budget évalué en 2012 à 35 millions d'euros. Le coût des études préalables vient d'être porté à 4.4 millions d'euros... Imaginez combien d'arbres on aurait pu planter, combien d'oiseaux sauver avec un tel budget ! Et les avantages pour la planète... Et dire que l'on ne trouve même pas d'argent pour entretenir l'arboretum en forêt du Gâvre ou finaliser sa classification « Natura 2000 » !!! (Ouest-France)
- Incendie de l'usine Lubrizol de Rouen : pollution jusqu'en Belgique, productions agricoles au rebut (aux agriculteurs de se débrouiller !)... Paradoxalement des associations dites « écolos » s'acharnent contre des agriculteurs victimes de ces lobbys chimiques, « *se fient plus à Internet qu'aux travaux scientifiques* » (A. Sergent)... et oublient les vrais coupables.
Un véritable paysan aime ses animaux, leur offre le pâturage, désire produire des aliments de qualité pour tous... Est-il normal qu'il doive installer des caméras pour éviter des intrus qui ne connaissent rien au monde agricole et à son histoire ?
La pression sur les prix (grandes surfaces, mais aussi consommateurs), la concurrence déloyale, voire la PAC et les directives ministérielles changeantes... ont conduit à l'utilisation de produits chimiques présentés comme sans danger, des productions intensives sans garantie de salaire décent. Tout changement demande du temps, des moyens, voire une transformation des rapports sociaux. Ne nous trompons pas de coupable...
- « *L'agriculteur peut apporter des réponses aux dérèglements climatiques* » affirme O. Allain (vice-président Région Bretagne). Mais, attention : « *ne pas confondre agriculteurs avec exploitants de fermes hors-sol géantes et investisseurs attirés uniquement par le profit, tant pis si les sols deviennent stériles !* » (G. Quéquiner)

O. Allain préconise de :

*Restaurer la biodiversité

*Enrichir les sols en matière organique (rotation des cultures, présence de haies, d'arbres...)

*Développer la production de légumineuses fourragères et couvrir les sols en permanence (production d'azote dans le sol, de biomasse...)

*Augmenter les aides qui encouragent l'agroécologie organisée autour de la vie du sol. « *C'est la clé pour retrouver du revenu* ».

• « *11 500 km de haies en moins chaque année en France... Or Les haies freinent l'écoulement de l'air et le ruissellement, donc la dérive des molécules de pesticides, stockent du carbone, maintiennent l'eau et la biodiversité, hébergent des insectes auxiliaires qui régulent les populations de pucerons... et permettent d'utiliser moins de produits nocifs* » (Directeur de l'Inra et autres experts). Attention, « *pas des haies endommagées par les lamiers et les élagueuses, mais gérées pour se régénérer perpétuellement et sources de revenus* » (C. Moret...)

• Des cultures pour la nourriture (1kg de céréales, c'est une tonne d'eau), pas pour la production d'énergie (méthanisation). Une anecdote qui a choqué l'un de nos jeunes : Julian est allé visiter la ferme expérimentale de Derval « *C'était passionnant, mais j'ai été surpris par l'unité de méthanisation censée transformer fumier et déchets en énergie. J'ai repéré dans une salle une quantité impressionnante de cartons et interrogé l'animateur : « La machine avale aussi des cartons ?*

- *Non, nous avons un contrat avec des producteurs bretons de tomates. Pour désengorger le marché et maintenir un niveau de prix correct, ils nous ont livré 200 tonnes de fruits triés, parfaitement sains. Ce n'est évidemment pas l'idéal, mais ils nous paient pour ça...* »

• 36000 décharges sauvages en France (environ 21.4kg de déchets par habitant et par an selon l'ADEME)! Des maires s'indignent et parfois sont agressés lorsqu'ils interviennent. 1/3 de la production agricole n'est pas consommée et va rejoindre les tas de détritus... Nous signalons régulièrement des dépôts en forêt, dans des carrières, près des containers... Les élus et collectivités incitent à des attitudes plus responsables, fournissent des moyens qui peuvent sans doute être améliorés, des groupes s'organisent pour « nettoyer la nature », mais n'est-ce pas à chaque citoyen et entreprise d'éviter ces incivilités ? « *Il est temps d'évaluer la part de nos gestes individuels dans les dérives collectives. Temps de cesser d'élire ceux qui flattent ces instincts gaspilleurs.* » (M. Urvoy - OF)

• Voies « vertes » : A l'heure où l'on incite aux « mobilités douces », aux transports en commun, on aurait pu penser au retour des trains sur nos anciennes voies ferrées. Eh bien pas du tout, on préfère le bitume pourtant polluant et jugé sans avenir par des économistes comme D. Seux. Mais des citoyens protestent. Ainsi dans le Pays d'Anenis on a réussi à convaincre le Conseil départemental de modifier son projet en remplaçant le bitume par du sable stabilisé local. Moins polluant et plus naturel. Toutefois, la solution préférée par les marcheurs et joggeurs aurait été un sol plus souple, moins coûteux et moins traumatisant pour les articulations. Et surtout élus et citoyens s'interrogent sur cette méthode qui consiste à mettre la charrue avant les bœufs, à réaliser avant de trouver les usagers et de définir le rôle de cette liaison : « *cette réflexion devrait précéder l'aménagement. Ce n'est pas après qu'il faut tenter de prouver son utilité.* » (un élu du canton de Nort)

• Reportage de Ouest-France du 1/10 sur les bruits de la campagne qui incommode : certains « néoruraux » ne voudraient plus que les animaux (volailles, vaches, chevaux... et même grenouilles !) émettent des sons, pas davantage les cloches des églises, les tracteurs et autres engins agricoles ; on ne veut plus des mouches attirées par les animaux en plein air (pas non plus d'animaux confinés) , de l'odeur des poissons dans les ports, du fumier ou de l'ensilage à la campagne... au point que des maires réclament l'inscription des bruits ruraux au patrimoine de l'UNESCO « *Nous demandons que le chant du coq, l'aboïement familier du chien, la cloche de l'église, le meuglement des vaches, le braiement de l'âne soient proclamés patrimoine national* ». Doit-on en arriver là ? Si les bruits et odeurs de la campagne vous incommode, rejoignez les villes. Vous y bénéficierez du doux murmure de la circulation, des parfums des pots d'échappement, des sols artificialisés sans terre ni boue, d'animaux métalliques et arbres artificiels comme celui des hérons nantais, sans feuilles qui tombent en automne...

Où sont donc nos « chemins d'avenir » ?

Laurent